

Merci du fond du cœur, moins pour moi que pour
[celle

A qui vous me rendrez et qui m'attend là-bas ! ”

Elle lui répondit : “ Ne vous agitez pas,
Dormez. C'est du repos que dépend votre vie.

—Non, reprit-il, il faut d'abord que je confie
Le secret que j'ai là, car la mort peut venir,
J'ai fait une promesse, et je veux la tenir.

—Parlez donc, dit Irène, et soulagez votre âme.

—La guerre... Non, la guerre est une chose infâme !
C'était le mois dernier, sous Metz... J'eus le malheur
De tuer un Français...”

Pour cacher sa pâleur,
Irène de la lampe abaissa la lumière.

Il reprit : “ Nous allions surprendre une chaumière
Où les vôtres s'étaient fortifiés. Ce fut
Comme font les chasseurs quand ils vont à l'affût.
Vers le poste français, par une nuit très sombre,
L'arme prête, muets, nous nous glissons en nombre
Le long de peupliers disposés en rideaux.
J'enfoncè, le premier, mon sabre dans le dos
Du soldat qui faisait sentinelle à la porte ;
Il tombe sans avoir même crié main-forte ;
Nous prenons la mesure, et tout est massacré ! ”